

# Le Colchique

## pourquoi ne suis-je pas un Crocus ?

Nous avons tous dans la tête cette ritournelle qui a baigné notre enfance, nos années de scoutisme, nos marches dominicales :



Texte et photos : Pascale Hindricq

*Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent.*

*Colchiques dans les prés : c'est la fin de l'été.*

*La feuille d'automne emportée par le vent  
En ronde monotone tombe en tourbillonnant...*

Cette comptine ne laisse rien présager de la toxicité de ces jolies fleurs rosées ... Mais d'abord, qui suis-je ?

L'étymologie du mot colchique vient du grec *kolkhikon*, « originaire de la Colchide », région de l'Asie mineure qui correspond à l'actuelle Géorgie, patrie reconnue de la magicienne Médée, experte dans la science des poisons !

Et, le saviez-vous, je suis souvent confondu avec un crocus... Pourquoi ?

Nous avons une fleur morphologiquement semblable, mais nous ne sommes même pas cousins !

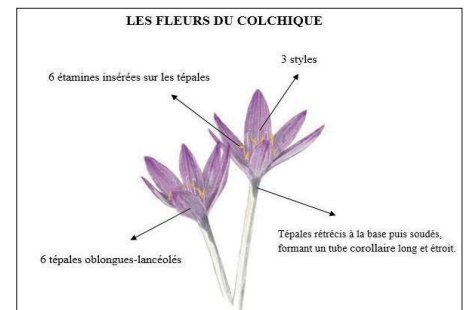
Résumons cela...

• Les fleurs sont solitaires ou fasciculées par 3 à 5.

Après leur floraison automnale, aucune partie foliaire ni fructification n'apparaît. Il faut attendre le printemps pour voir émerger de 4 à 6 grandes feuilles vertes lancéolées, brillantes, rassemblées en stipe basal atteignant jusqu'à 40 cm.

La fécondation a lieu au moment de la floraison automnale : l'ovaire se forme de manière souterraine, il est dit « hypogé ». Au printemps suivant, le pédicelle fructifère s'allonge en même temps que les feuilles. L'ovaire est devenu fruit : une capsule obovoïde de la grosseur d'une noix se niche au centre de la touffe de feuilles. Le fruit poursuit sa maturation jusqu'en juin. A ce moment, il s'ouvre pour laisser apparaître les graines brunâtres.

Par la suite, l'ensemble de la plante jaunira puis disparaîtra. Le bulbe entrera alors de nouveau en dormance, jusqu'à l'automne. Le colchique a la capacité de passer par



Il faut attendre le printemps pour voir émerger de 4 à 6 grandes feuilles vertes lancéolées



Le pédicelle fructifère s'allonge en même temps que les feuilles. L'ovaire est devenu fruit



Le fruit poursuit sa maturation jusqu'en juin. A ce moment, il s'ouvre pour laisser apparaître les graines brunâtres

	COLCHIQUE ( <i>Colchicum autumnalis</i> )	CROCUS
Famille botanique	Colchicacées, anciennement Liliacées	Iridacées
Epoque de floraison	automne	printemps
Epanouissement des feuilles	au printemps	au printemps, juste après la floraison
Ovaire	supère <sup>1</sup>	infère <sup>1</sup>
Nombre d'étamines	6	3
Organe souterrain	corne <sup>2</sup>	bulbe
Fruit	capsule longue de 3 à 5 cm, les graines sont dispersées en juin	fructification très rare, voire absente

### CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES

Dès le début septembre, les colchiques épanouissent leurs fleurs d'une douce couleur rose lilas, hautes d'environ 7 à 15 cm. Voici leurs caractéristiques botaniques :

- Tépales : 6 oblongues-lancéolés, rétrécis à la base puis soudés, formant un tube corollaire long et étroit.
- Etamines : 6 insérées sur les tépales.
- Styles : 3.

une longue période végétative, pouvant durer une vingtaine d'années, et la levée de la dormance des graines peut également se révéler très longue.

Ces plantes présentent un décalage du cycle biologique de plusieurs mois entre la floraison et l'apparition des feuilles puis des fruits ; elles sont dites 'hystéranthes'. La phénologie du colchique est donc inversée. C'est un phénomène rare dans le monde végétal.

### SYSTEMATIQUE

Le genre *Colchicum* compte +/- 90 espèces de par le monde, principalement en Asie mineure, dans les Balkans et l'est de la Méditerranée.

Il existe une seule espèce en Belgique, *Colchicum autumnale*. Il s'agit d'une vivace herbacée monocotylédone (les nervures

des feuilles sont parallèles), appartenant à la famille des Colchicacées, anciennement Liliacées.

Le *Colchicum autumnale*, de par sa résistance au gel, est la seule espèce du genre présente dans les régions septentrionales, avec comme limite nord le Pays de Galle, Utrecht et la Basse Saxe.

### STATUT ET BIOTOPE

Le *Colchicum autumnale* est une plante géophyte<sup>7</sup> et héliophile<sup>8</sup> qui tolère une ombre modérée et présente un caractère neutrochlorophile<sup>9</sup>. Il affectionne les sols profonds et frais des prairies, les frênaies riveraines et les forêts fraîches sur substrat calcaire.

En Belgique, le colchique est considéré comme :

- courant à assez courant dans les districts phytogéographiques mosan et lorrain.
- assez rare en Ardenne (sauf en Haute Ardenne).
- rare dans les districts maritimes, de Campine orientale, du Brabant et de Picardie.
- très rare à inexistant ailleurs.

Le colchique est considéré en régression sur le territoire de la flore. Divers facteurs compromettent sa survie : la pression agricole, le fauchage de printemps au moment de l'épanouissement foliaire, l'amendement des sols et l'usage des herbicides.

### TOXICITE

Toutefois ne nous y méprenons pas, cette très jolie fleur est on ne peut plus toxique. La colchicine, alcaloïde utilisé en doses infinitésimales en médecine, entre autres comme antitumoral et antiméiotique<sup>10</sup>, est un poison violent.

La totalité de la plante est dangereuse et plus encore les graines. La dose létale est de 5 g de graines pour un adulte et de 1,2 à 1,5 g pour un enfant. L'issue peut être dramatique.

La colchicine est actuellement reconnue comme anti-inflammatoire dans le traitement symptomatique de la goutte. Elle ne peut en aucun cas faire l'objet d'une médecine familiale.

Les premières mentions à cet usage sont relevées à Byzance au Vème siècle après JC. Vers l'an 1000, la médecine arabe en fait usage sous le nom d'hermodacte ou hermodatte.

Hildegarde von Bingen lui reconnaît son caractère vénéneux, sans souligner son usage pour cette maladie inflammatoire des articulations.

Il faut attendre 1833 pour que la colchicine

soit déterminée par 2 savants allemands, Geiger et Hesse. Ces derniers ont également isolé l'atropine extraite de la Belladone (*Atropa belladonna*) et l'hyoscyamine extraite des graines de jusquiame (*Hyoscyamus niger*).

Symptômes d'intoxication chez l'homme: entérotoxique<sup>11</sup>, analgésie par paralysie des terminaisons nerveuses (d'où les sueurs froides aux extrémités), tremblement des membres, délire, diminution et insensibilité du pouls, salivation, évanouissement, paralysie respiratoire, cyanose.

Antidote : il n'existe actuellement pas d'antidote spécifique.

Chez les animaux : il peut arriver que le bétail soit intoxiqué mais ce dernier ne touche pas aux plantes, hormis les jeunes animaux qui généralement y succombent.

Les chèvres et les moutons sont moins sensibles ; par contre, leur lait peut provoquer une intoxication secondaire.

En horticulture: la colchicine est utilisée comme agent mutagène, afin de produire au hasard de nouvelles variétés. Elle permet de doubler ou quadrupler le nombre de chromosomes (polyploidie). Les mutations induites par cette molécule semblent rarement viables.

### CONFUSION POUR LE NATURALISTE RECOLTEUR

Le colchique peut occuper le même biotope qu'une autre plante qui elle est excellentement comestible : l'ail des ours (*Allium ursinum*). Au printemps, quand on récolte ce dernier, il faut prendre garde de ne pas cueillir des feuilles de colchique au passage. Cette confusion est possible car, comme nous l'avons dit, le colchique n'est pas en fleur au printemps. Les feuilles de ces deux plantes sont, en effet, assez semblables. Mais plusieurs points les distinguent : celles du colchique sont plus rigides, davantage pointues et non pétiolées. Celles de l'ail des ours sont elliptiques et pétiolées. Différence de taille : le colchique est tout à fait dénué d'odeur, alors que les feuilles d'ail des ours exhalent un parfum aillé tout à fait reconnaissable.

Dans une moindre mesure, il peut y avoir confusion avec une autre plante toxique, le muguet (*Convallaria majalis*). Ses feuilles poussent par 2 ou 3 par tige, l'une étant clairement enroulée autour de l'autre.

Lors de la cueillette de l'ail des ours, il est essentiel de porter une grande attention à sa collecte, car l'odeur prononcée d'ail qui se dégage de notre panier et de nos mains nous donnerait l'impression que les feuilles de muguet ou de colchique portent cette odeur.

### NOMS VERNACULAIRES.

Dans certaines régions, il est appelé tue-chien ou tue-loup, reflet de sa grande toxicité.

Dans d'autres : lis vert, narcisse d'automne, oignon-de-loup, veilleuse, veillote, poulotte,

vachotte, chénarde, flamme nue, dame nue, dame sans chemise, cul tout nu.

Parfois : safran des prés, safran d'été, safran bâtard. Ces synonymies disent toute l'inconséquence qui a pu se produire dans la mauvaise identification du colchique avec le crocus qu'on appelle safran.

Soulignons que le colchique n'est absolument pas du safran. Celui-ci, *Crocus sativus*, ne se rencontre pas en Belgique à l'état spontané.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lambinon Jacques, Nouvelle flore de Belgique, du G.D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions avoisinantes
- Jacquemart AL, Flore écologique de Belgique - Editions Erasme
- Martin Philippe, Les familles des plantes d'Europe - Presses universitaires de Namur
- Natura Mosana 67/2
- Maurice Reille, Dictionnaire visuel de botanique - Editions Ulmer

- Site Internet : Centre antipoisons, Belgique.

**Une plante géophyte** est une plante vivace possédant des organes lui permettant de passer la mauvaise saison enfouie dans le sol. La plante est donc inapparente durant quelques mois, au cours de son cycle annuel. Cet organe peut être un bulbe comme chez le crocus, un corme, un rhizome comme chez les iris ou un tubercule comme chez la pomme de terre.

**La phénologie** est l'étude de l'apparition d'événements périodiques (annuels le plus souvent) déterminée par les variations saisonnières du climat. Chez les plantes, ces événements périodiques sont par exemple la floraison, la feuillaison, la fructification, la coloration des feuilles.

<sup>1</sup> Ovaire supère : l'ovaire se trouve au-dessus du plan d'insertion des pièces florales. ; ovaire infère : il est situé en-dessous du plan d'insertion des pièces florales du calice.

<sup>2</sup> Un organe de réserve souterrain ayant l'aspect d'un bulbe mais formé d'une tige renflée entourée d'écaillés.

<sup>4</sup> Lorsque les sépales et les pétales se ressemblent par leur forme, couleur et taille, ils sont nommés tépales. Les tépales se rencontrent surtout chez les monocotylédones.

<sup>5</sup> Se dit d'organes, ici les fleurs, réunis en faisceau. Faux-tronc constitué en réalité d'une seule tige.

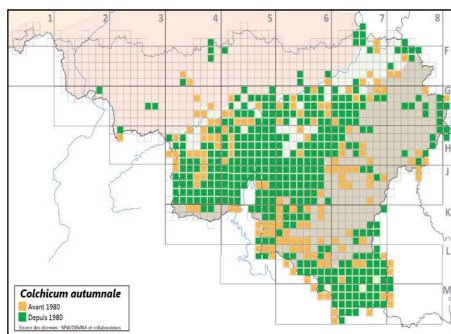
<sup>6</sup> La phénologie est l'étude de l'apparition d'événements périodiques (par exemple la floraison, la feuillaison, la fructification,...)

<sup>7</sup> Se dit d'une plante vivace possédant des organes lui permettant de passer la mauvaise saison enfouie dans le sol.

<sup>8</sup> Se dit d'une plante qui affectionne les situations lumineuses à ensoleillées.

<sup>9</sup> Se dit des végétaux qui prospèrent sur des sols dont le pH est proche de la neutralité

<sup>10</sup> Qui inhibe certaines phases de la mitose et empêche ainsi la multiplication des cellules.



## Comparaison des feuilles : ail des ours, colchique, muguet.



Natagora Entre-Sambre-et-Meuse et Défi Nature  
*vous invitent au voyage*



## Rivages et landes de Frise et d'Allemagne du Nord

Du 14 au 19 avril 2020, rejoignez-nous pour un séjour entre terre et mer qui débutera sur les rivages de la Hollande pour se clôturer en beauté dans la lande de Lunebourg, en Allemagne. Deux ambiances très différentes, qui apporteront leurs lots de surprises !

### Au programme

Nous arrivons le 14 avril à **Schiermonnikoog**, petite île de Frise où le temps s'arrête dès qu'on y pose les pieds ! ici, pas de voitures, mais quantités d'oiseaux qui virevoltent en cette période de migration. Nous aurons notamment rendez-vous avec une guide locale, qui nous emmènera découvrir les endroits incontournables de l'île.



Le 16 avril, direction **la lande de Lunebourg** ! Nous sommes dans une des plus grandes zones de landes d'Europe, et les espèces typiques nous salueront à notre arrivée. Voici le royaume de l'Alouette lulu, des pics, des Grues cendrées, du Tétras lyre et du loup ! Trois meutes occupent le parc. Un guide local nous accompagnera lors de plusieurs sorties et nous dévoilera tous les secrets de cet endroit peu connu mais tellement charmant.

### À savoir

- Du 14 au 19 avril 2020
- Séjour guidé par **Alain Bouchat**
- **740€ par adulte** en chambre double
- Supplément pour une chambre single: 240€



071/84.24.74  
contact@defi-nature.be  
www.defi-nature.be